

20 AOÛT

Mémoire du saint prophète Samuel.

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Celui qui pour nous assumâ notre nature de tes entrailles immaculées, /
/ lorsqu'il lui plut de te faire passer de ce monde vers lui et d'accueillir
auprès de lui ta pureté, / rassembla ses Disciples sur les nuées avec
mission de t'ensevelir et d'assister à ton départ ; / comblés de grâce en
te voyant, ô Vierge, / ils se prosternèrent, s'écriant dans la foi : //
Réjouis-toi qui mis au monde la grande miséricorde.

Comment avez-vous su que je quitte mon corps ? / disait aux saints
Disciples la toute-pure Mère de Dieu ; / quel est ce spectacle étonnant,
ô mes enfants ? / Ils répondirent : Nous fûmes soudain emportés sur
les nuées et nous voici, Tabernacle de Dieu, / pour nous prosterner
devant toi comme devant le trône de feu, / contempler ton glorieux
passage vers Dieu et t'ensevelir de nos mains, // toi la demeure très-
sainte du Seigneur qui fis trouver au monde la grande miséricorde.

Les Disciples du Sauveur, entourant ton lit funèbre, / pour obéir à la
nature te portèrent au tombeau, ô Toute-sainte, / chantant pour toi
cette hymne d'adieu : / Réjouis-toi, Vierge pure, palais divin et prompt
secours des humains, / réjouis-toi, char enflammé qui transportes notre
Dieu ; / élève-toi, demeure de la gloire, / passe vers les monts éternels,
habite les demeures divines à présent, // pour les fidèles demandant la
paix et la grande miséricorde.

t. 4

La mère qui t'enfanta, Samuel, / et t'obtint comme un fruit résultant de sa prière, / te consacra tel un don agréable / pour te remettre, selon son vœu, / de ses bras maternels au Dieu bienfaiteur ; / aussi la grâce de l'Esprit que ton âme abrita // te fit exceller en sagesse et croître en vertu.

Consacré par l'onction comme prêtre et possédant le pouvoir d'un prophète, / tu vois d'avance ce qui est sur le point d'arriver ; / sur l'ordre de Dieu tu consacres les rois et révéles les choses de l'avenir, / jugeant avec justice le peuple d'Israël / qui prévarique sans cesse et s'éloigne du Seigneur, // admirable porteur-de-Dieu, bienheureux Samuel.

Ce n'est plus en énigmes à présent ni de manière confuse comme autrefois, / mais face à face, ô Samuel, / que tu vois celui qui fut l'objet de ton désir, / ayant quitté la chair, ses ombres et son poids / pour atteindre les cieux dans la joie, // toi l'égal des Prophètes, vénérable Voyant, confident des Justes, compagnon des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant, t. 6

Pour ton éternelle Dormition, Mère de Dieu et Mère de la Vie, / les nuées portèrent les apôtres dans les airs ; / eux qui étaient dispersés dans l'univers, elles les rassemblèrent auprès de ton corps immaculé ; / en l'ensevelissant avec vénération, ils chantaient mélodieusement la parole de Gabriel : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge inépousée, / le Seigneur est avec toi ! // Intercède avec eux auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Accompagnant en cortège ton corps porteur de Dieu, / les divins
Disciples dans leurs hymnes chantaient : // Où vas-tu maintenant, ô
Souveraine ?

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta
sainteté ! (Ps.131,8)

Venez, nous les mortels, formons un chœur, / pour chanter une hymne
d'adieu // en l'honneur du transfert de sa Mère vers Dieu.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne S'en dédira pas.
(Ps.131,11)

Portes des cieux, élevez vos frontons, / en voyant la Porte du Très-
Haut // s'avancer dans la gloire vers son Fils, le Seigneur.

Gloire... et maintenant...

La terre qui t'ensevelit fut bénie, ô Vierge, / lorsque par loi de nature
tu mourus, // et l'air fut sanctifié lorsque tu montas glorieusement.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Samuel, // par ses
prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition
tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été
transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession
délivre nos âmes de la mort.

MATINES

Cathisme I, t. 3

Transférée de ce monde corruptible vers le Paradis céleste, / ô Vierge
 sainte, / ton âme toute-pure, ce tabernacle spirituel, exulte de joie, /
 tandis que le Seigneur a fait justice des impies / qui tentèrent
 d'outrager tes restes mortels ; / aussi en compagnie des saints Apôtres
 nous chantons : // Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 4

Ayant remis ton âme entre les mains de celui qui pour nous a reçu de toi
 l'humanité / comme à ton Dieu, ton Créateur, / c'est vers la vie éternelle
 que tu passas, / seule Vierge pure, immaculée ; / dans notre foi nous te
 disons bienheureuse / et, te reconnaissant comme Mère de Dieu, / tous
 ensemble à haute voix, / nous te prions d'intercéder auprès du Christ
 vers lequel tu es passée, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

*Canon I de la fête ; puis ce canon du Prophète, avec l'acrostiche : Du voyant Samuel
 je célèbre la gloire. Joseph.*

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
 d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
 sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
 l'hymne de victoire. »

Toi que la Stérile a fait pousser, Samuel, fais croître par tes prières l'abondance des
 vertus en mon âme stérile, je t'en prie, afin que par des hymnes saintes je puisse
 célébrer ta lumineuse festività.

Celui qui jadis fit s'ouvrir le sein stérile de Sara exauce clairement la prière d'Anne ; et
 ayant par sa grâce rendu la Stérile porteuse d'enfant, a bien voulu te faire naître de son
 sein comme un astre, ô Samuel.

Bienheureux, ayant grandi sous le vêtement sacré et l'âme illuminée par les rayons
 mystiques de l'Esprit, tu fus initié à tout mystère, et comme un Ange tu servais le
 Seigneur tout-puissant.

Celui qui comme Fils avec le Père est antérieur aux siècles, prenant chair vers la fin
 des temps, est devenu ton propre Fils, Vierge pure, pour adopter comme fils de Dieu
 par la foi tous ceux que l'Adversaire avait asservis.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Attaché profondément à Dieu, tu fus aimé de lui, glorieux Prophète paré de la raison divine dans le charme de ta pure vertu.

Ayant mené sur terre la vie des Anges, bienheureux Samuel, tu les eus pour interlocuteurs, pour t'enseigner ce qui dépasse notre esprit.

Ayant permis au regard de ton âme de s'éclairer saintement, tu vis comme présent ce qui était lointain, bienheureux Prophète du Seigneur tout-puissant.

Jésus, le Christ, ayant pris corps, s'est avancé de toi ; en assumant la chair il nous a déifiés : toi qui es sa Mère nous te glorifions.

Kondakion, t. 8

Avant ta conception tu fus offert à Dieu comme un don précieux, / et
le servent dès l'enfance comme un Ange, ô Bienheureux, tu fus jugé
digne de prédire l'avenir ; // c'est pourquoi nous te disons : Réjouis-toi
Samuel, grand prêtre et prophète de Dieu.

Cathisme, t. 3

Nourri par les préceptes de la Loi / et l'onction précieuse ayant coulé sur ton front, / tu excellas dans le sacerdoce comme Aaron / et, ton cœur illuminé par l'Esprit, / tu vis comme présent ce qui était lointain. / saint Prophète, prie le Christ notre Dieu // d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Virginale fut ta conception en ton enfantement, / incorruptible fut ton corps en ta Dormition ; / tu es passée de merveille en merveille, ô Mère de Dieu : / comment la Vierge nourrit-elle un enfant sans connaître d'homme, / et comment la Mère de Dieu connut-elle la mort ? // Avec les Anges nous te chantons : Pleine de grâce, Réjouis-toi.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Puisque tu étais paré saintement d'une vie exemplaire, il te fut confié de publier les lois de Dieu pour Israël qui les transgressait et courrouçait sans cesse le Seigneur compatissant.

Pour l'impiété de ses fils Héli fut condamné, et par un juste jugement il fut exclu du service divin ; mais pour son âme sans détours Samuel en fut chargé comme obéissant au Dieu qui l'appelait.

Présidant avec bonheur aux jugements selon la loi, comme jadis Aaron tu servis le Roi de tous ; et selon les règles tu lui présentas des sacrifices préfigurant l'immolation salutaire du Christ.

Pour ton peuple qui dans sa folie n'observait pas les divins commandements du Roi de l'univers, comme il le demandait, Samuel, selon la volonté divine tu consacras un roi qui outragea son magnanime dessein.

Celui qui sans quitter le sein du Père a bien voulu reposer comme un enfant nouveau-né sur ton sein, ô Vierge, afin de rappeler vers lui nos âmes égarées, nous lui chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit
 veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du
 Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Initié à la sagesse par l'Esprit divin, dès l'enfance tu fus mis au service de Dieu ; et sur instruction divine, illustre Prophète, par l'huile de l'onction tu consacras des rois dans la grâce.

A Saül l'indocile qui persérait dans sa bizarre inconstance, bienheureux Samuel, tu as prédit la décision de Dieu et l'abandon manifeste de l'Esprit divin.

Vivant constamment dans l'innocence, tu dénonças la perverse inconstance d'Israël, corrigeant au grand jour ses errements comme vrai prophète et prêtre de Dieu.

Pour être avec nous, par amour le Sauveur a pris un corps ineffablement de tes entrailles, ô Tout-immaculée, et celui qui nous aime s'est révélé homme et Dieu.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Sanctifiée par la grâce du Verbe, ta parole annonçait comme proche ce qui était lointain,
prophète Samuel, demeure divine de l'Esprit.

Rendu sublime par l'action et la contemplation, Prophète digne d'admiration, comme
prêtre du Dieu tout-puissant tu purifiais le peuple par un culte conforme à la Loi.

Inutile devint Satil le transgresseur, et Dieu t'ordonna, prophète Samuel, de sacrer à sa
place par l'onction le doux et humble David.

Eve fut délivrée de ses douleurs, ô Vierge immaculée, lorsque tu enfantas sans
douleurs le Christ notre Dieu qui guérit nos douleurs et nos passions.

Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, /
infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable
dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a
transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours
vierge.

Synaxaire

Le 20 Août, mémoire du saint et glorieux prophète Samuel.

Il ferme aussi les yeux, le voyant Samuel, / pour voir après sa mort la vivante lumière. / Le
voyant du futur trouvant sa fin dernière / a mérité le vingt notre hommage annuel.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les
trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu
de nos Pères, tu es béni. »

La mère qui t'enfanta, Bienheureux, te présenta comme un don précieux au Roi de tous,
accomplissant son vœu et chantant pour le Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui te tenais dans le temple et selon l'ordre d'Aaron servais le Maître qui est aux
cieux, la grâce de Dieu t'illumina, glorieux prophète Samuel.

Par tes oracles, Bienheureux, tu jugeais le peuple d'Israël, lui annonçant les jugements
divins et, par tes prières incessantes, détournant tout mal qu'aurait pu faire l'ennemi.

Purifiant ton cœur de tout ce qui l'appesantit, glorieux Prophète, tu devins le clair
miroir de l'Esprit, chantant sans cesse : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu parus inconsumée bien qu'enfantant le feu de la divinité, Toute-pure Mère de Dieu :
brûle donc les broussailles de mes passions, Vierge compatissante et amie du bien.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Paré du vêtement d'Aaron, bienheureux Prophète, tu pénétrais dans le Saint des saints, purifiant Israël par des sacrifices annonçant l'immolation salutaire de l'Agneau.

Ayant reçu en ton âme pure les lumières de l'Esprit, Samuel, tel un prophète de Dieu tu annonçais l'avenir comme présent ; c'est pourquoi nous te chantons dans la foi.

C'est David qui fut élu parmi les fils de Jessé, comme tu l'as montré, Samuel, en le sacrant par l'onction et t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Nous qui célébrons ta fête, Samuel, compagnon des Justes, puissions-nous par tes prières obtenir le royaume céleste pour chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Rends-moi digne de ta compassion, compatissante Amie du bien ; sauve-moi des ténèbres extérieures et de la géhenne, pour que dans la foi je puisse te chanter avec amour.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te
magnifions. »

Debout comme officiant devant le Maître notre Dieu, tu le servais dans le charme de ta vie pure, Bienheureux, recevant ses révélations divines pour les annoncer au grand jour.

Dès le sein maternel tu apparus comme un instrument de l'Esprit saint : ayant grandi sous l'ornement sacré, c'est dans l'humilité du cœur et la perfection des sentiments que tu servais Dieu, Prophète digne de nos chants.

Ta mémoire s'est levée sur nous en ce jour comme un soleil, illuminant de l'éclat de ses charismes abondants les âmes qui t'honorent, et chassant loin de nous les noirs malheurs ; Porteur-de-Dieu, nous te magnifions.

Tu es monté vers les demeures lumineuses pour briller de plus d'éclat que le soleil ; là, Prophète inspiré qui participes à la divinité, tu vois ce que les Prophètes, les Apôtres et tous les Justes voient ; tous ensemble nous te disons bienheureux.

N'ayant pas connu la corruption, tu as reçu dans ton sein l'incorruptible Verbe de Dieu qui par les souffrances de sa chair immaculée sauve nos âmes souillées de tant de forfaits, seule Vierge pure et sans péché.

Exapostilaire (t. 3)

Par des hymnes célébrons Samuel, celui qui fut donné au Dieu très-haut par son illustre mère dès avant sa conception ; chantons en lui le Prêtre et le Prophète qui consacre les rois.

Saints Apôtres du Christ revenus des confins de l'univers pour vous réunir en ce lieu, portez mon corps au jardin de Gethsémani et mettez-le dans le tombeau ; et toi mon Fils et mon Dieu, reçois mon souffle et mon esprit.

Apostiches, t. 2

Lorsque tu passas de terre vers le Fils né de toi, / les Apôtres, portés
sur les nuées, // vinrent ensevelir ton corps, ô Vierge.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté ! (Ps.131,8)

Mystères surnaturels que les tiens ! / Comme Mère de Dieu très-pure,
en effet, // c'est vers lui qu'à présent tu t'en vas glorieusement.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne S'en dédira pas. (Ps.131,11)

Tous les divins Disciples, / rassemblez-vous en hâte sur les nuées //
pour ensevelir le corps de la seule Mère qui fut porteuse de Dieu.

Gloire... et maintenant...

Tous ensemble, nous le mortels, avec les Anges incorporels, /
accourons de tout cœur vers le sépulcre // de la Mère qui enfanta le
Dieu auteur de toute la création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.